

## Marie Moret à Eugénie Louis, 18 avril 1901

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 3 p. (171r, 172v, 173r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Eugénie Louis, 18 avril 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54151>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 avril 1901](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère : appartement n° 139

### Description

Résumé Marie Moret remercie Eugénie Louis pour sa lettre du 12 février 1901. Elle l'informe qu'elle a délaissé son « vrai travail » pour écrire aux bibliothèques de

France et de l'étranger et leur envoyer les ouvrages qu'elle avait apportés à Nîmes. Elle donne des nouvelles météorologiques : il ne fait pas chaud même si le soleil brûle et le mistral souffle. Sur le classement des collections du *Devoir* par Eugénie Louis, en attente du beau temps. Sur des travaux domestiques à faire dans l'appartement de Marie Moret au Familistère : les rideaux du lit de Marie Moret à confier à monsieur Hanquet, le sommier du lit, les cordons de tirage à remplacer dans le salon et le cabinet de travail, un rideau du salon. Marie Moret imagine madame Louis et les ouvriers montant à l'usine du Familistère dans la lumière du matin. Elle lui demande de donner des nouvelles d'elle à madame Roger, et signale qu'Auguste Fabre et que Juliette et Antoine Médéric Cros, qui étaient à Nîmes pendant les vacances de Pâques, lui présentent ainsi qu'à madame Roger leur meilleur souvenir. Elle l'informe qu'elle a écrit la veille à Henri Buridant et qu'elle ne reprendra son « vrai travail » qu'à son retour au Familistère.

SupportLe chiffre 8 de la date de la lettre est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Économie domestique](#), [Familistère](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Hanquet, Alfred](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités[France](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025



Chère Madame Laroche,

J'ai bien reçu en son temps votre lettre  
du 12 février. Elle m'a traversé de prime  
description de travail. L'ensemble de ce que j'ai  
à faire est immense; et si me ramène mainte-  
nant à l'envoi de lettres et paquets sur-  
bibliothèques de France et de l'étranger.  
Pour lesquelles j'ai apporté des ouvrages  
à envoyer. Je ne saurais plus  
renvoyer tous ces ouvrages à Paris. Mais  
jusqu'à maintenant, je ne pourrai pas  
quitter mon vrai travail.

Le chèvêche n'a fait encore un que de  
certaines appétitions; mais le marroonnier  
ne peut-il que commencer à fleurir.  
C'est-à-dire le miral sauplé et  
encore une certaine poussière; il ne  
fait pas chaud bien que le soleil brûle

Votre lettre du 12 février me disait que  
vous travailliez à la collection du  
Dictionnaire, et que il ferait bon. Ce bon  
temps n'est peut-être pas encore



venu?

Nous me diriez aussi que nous pourrions  
au changement à faire avec l'éditeur de  
mon lit et que nous en aurions parlé à  
M. Languet.

Je suppose que celui-ci va tout à fait  
bien maintenant. Je présenterai lui à  
l'occasion de l'achat de notre part  
à son fils.

Nous pourrions aussi au sommaire et à  
des cordons de tirage à remettre dans le  
salon et le cabinet de travail.

Il y a aussi un petit tableau de fenêtre  
dans le salon qui une représentation à faire.  
Mais cela n'est pas du ressort de M. Languet  
et je ne m'en parle que parce que je le vois  
sur la note que je consulte.

Chère Madame Louis que les jours sont  
déjà beaux le matin, le soir je nous  
travaille dans ma pensée. Les affaires  
montent maintenant à l'œuvre. Le  
matin, dans la lumière - je suis  
là par le soir.

Donnez de nos nouvelles à la mère



Madame Roger, si vous plaît.

Dites-lui que le jour de St. Febré  
qui était ici avec son mari pendant les  
vacances de Pâques) nous demandait de  
ses nouvelles et de celles de Madame  
Louise et qu'ils et son mari nous  
enviaient leur meilleur souvenir.

Présentez-lui et recevez pour nous  
même nos très affectueuses pensées. Et aussi  
distillez nos meilleurs compliments à  
votre famille.

J'ai écrit hier à Monsieur Buridan.  
Cela ferait, chère Madame, ne  
le mander ces choses nous avertit sur  
quelque point, écrivez-moi si vous  
maintenant sortez pour un temps de  
vous, j'ai travaillé et compte ne le  
reprenne - pour le savoir à fond - qu'à  
famille et à tout le monde.

Très cordialement

Mme Cadet